



## Mutations économiques : les enjeux en termes d'emplois en Lorraine

La répartition géographique des établissements selon leur taille est le critère usuel pour qualifier le tissu productif local. Ce critère se révèle insuffisant pour appréhender les formes d'organisation économique auxquelles appartiennent les unités productives locales. L'analyse de la géographie des liaisons financières interétablissements permet d'éclairer le débat local-global. La Lorraine se caractérise par un renforcement de l'influence des groupes étrangers depuis 2000 et une interdépendance avec l'Alsace et la Champagne-Ardenne. L'influence des groupes a joué négativement sur la croissance de l'emploi dans l'industrie et positivement sur celle des services.

**L**es économistes régionaux attribuent souvent le qualificatif "d'endogène" au processus de développement propre à un territoire pour indiquer que ce processus repose principalement sur l'exploitation des ressources et des savoir-faire du territoire en question, qui les contrôle. Il y a ici la reconnaissance d'une capacité d'autodétermination du territoire. A contrario, l'attractivité d'un territoire induit un effet d'exogénéisation, dans le sens où le lieu de décision (capital) et les lieux où ces décisions prennent effet sont déconnectés. Le caractère exogène se rapporte au fait que les décisions sont imposées de l'extérieur.

En 2006, un peu plus de la moitié (51,4%) des emplois lorrains du secteur marchand non agri-

cole dépendent d'entreprises ou de groupes dont le siège est implanté hors de la région. 62% des établissements lorrains sont certes indépendants, mais cette proportion est inférieure de 4,6 points à la moyenne nationale.

### Renforcement de l'influence des groupes étrangers

Par rapport à l'ensemble de la France, la Lorraine se distingue principalement par le poids plus important, en termes d'effectifs notamment, des groupes étrangers (19,0%) et des groupes français dont le siège est extérieur à la région (29,1%). Cette présence témoigne d'un fort degré d'ouverture de l'économie lorraine et



### Fort degré d'ouverture de l'économie lorraine

Types d'établissements (en part des effectifs salariés)	2006		2000	
	Lorraine	France métropolitaine	Lorraine	France métropolitaine
D'un groupe de la région	11,5%	22,5%	10,3%	19,9%
D'une entreprise de la région	8,8%	8,4%	10,7%	10,9%
Indépendant	28,3%	29,7%	29,0%	31,4%
Dépendant d'une entreprise hors région	3,4%	2,9%	4,3%	4,0%
Dépendant d'un groupe français hors région	29,1%	22,2%	31,2%	21,2%
Dépendant d'un groupe étranger	19,0%	14,2%	14,5%	12,6%
Ensemble des établissements	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

NB : Comprendre : région d'implantation de l'établissement  
Source : Insee, Clap 2006, LIFI 2006

également en conséquence d'une plus forte réactivité à la conjoncture internationale. Les groupes régionaux sont au contraire beaucoup moins présents.

La part des groupes étrangers a progressé de 4,4 points depuis 2000, alors que celle des groupes français hors Lorraine diminuait de 2,2 points.

Entre 2000 et 2006, alors que 12 400 emplois entrant dans le système d'influence des établissements d'un groupe français disparaissaient en Lorraine, 17 300 nouveaux apparaissaient dans des établissements dépendant d'un groupe de l'Union européenne.

Les différences de structure par sexe de l'emploi salarié semblent peu liées au type de propriété du capital des établissements. Le taux de féminisation est plus élevé dans les établissements dépendant d'une entreprise nationale.

Les femmes sont proportionnellement moins présentes dans les établissements lorrains que dans l'ensemble des établissements français : le différentiel est de 1,9 point en défaveur de la Lorraine. Ce différentiel est exclusivement dû à une moindre présence des femmes lorraines dans les groupes : le différentiel des parts des femmes dans l'emploi au lieu de travail est d'environ 3,4 points en défaveur de la Lorraine.

Les cadres sont sous-représentés dans les établissements lorrains par rapport aux établissements français et ce quel que soit le type d'établissement dans lequel ils travaillent. Leur part dans l'emploi lorrain au lieu de travail est ainsi inférieure de plus de 6,1 points à celle des cadres dans les établissements français. Cette sous-représentation des cadres en Lorraine est particulièrement marquée dans les établissements dépendant de groupes lorrains (-13,4 points) ou étrangers (-12,3 points). Entre 2000 et 2006, le taux d'ouvriers dans des établissements sous contrôle d'un groupe étranger a reculé de 13,2 points, alors que les taux d'employés et de cadres progressaient respectivement de 8,9 et de 2,6 points.

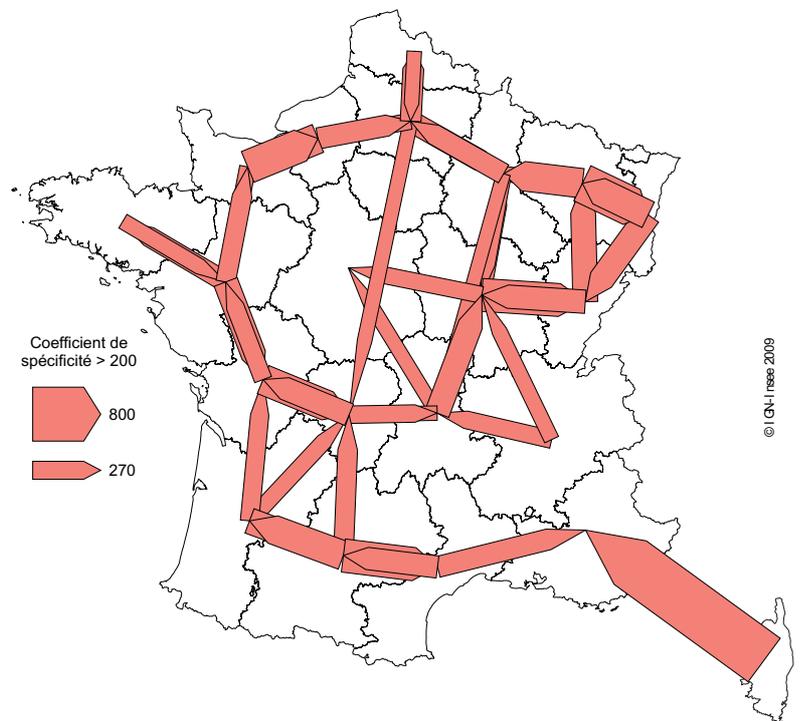
## Des relations inter-entreprises de proximité

La carte ci-dessous montre que les relations spécifiques se déroulent largement entre des régions contiguës. On voit ainsi se dessiner en France des sous-réseaux interconnectés de régions géographiquement proches : Lorraine-Alsace-Champagne-Ardenne, Midi-Pyrénées-Aquitaine-Languedoc-Roussillon, Franche-Comté-Bourgogne-Alsace-Lorraine, etc.

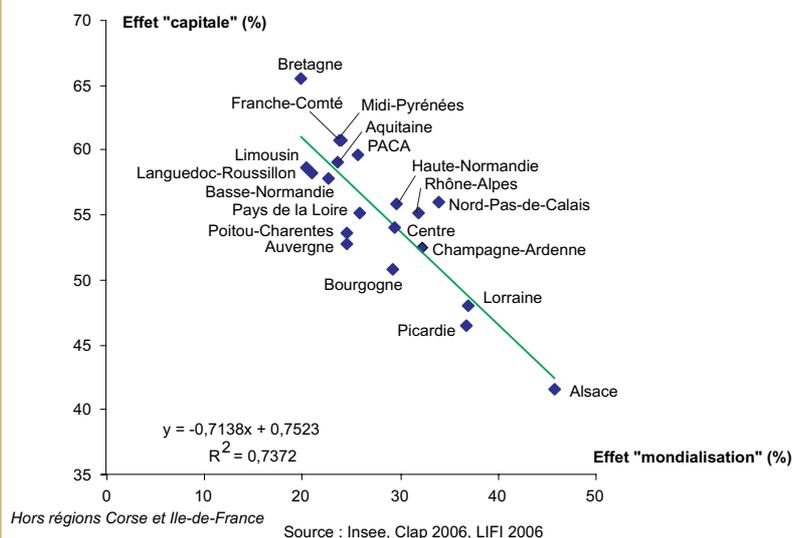
Pour ce qui concerne la Lorraine, moins de la moitié des effectifs salariés dépendent de la capitale, ce qui place la région en fin de classement (19<sup>ème</sup> rang) des régions sous contrôle. Par contre un peu plus de 65 000 salariés lorrains dépendent de l'UE à 27 et 19 000 du Reste du monde. La Lorraine se situe au 3<sup>ème</sup> rang national derrière l'Alsace et l'Île-de-France pour la dépendance vis-à-vis de l'étranger. La courbe de la figure ci-dessous témoigne de la

### Un réseau Lorraine-Alsace-Champagne-Ardenne

Liaisons interrégionales (hors les liaisons avec l'Île-de-France) dont le coefficient de spécificité est supérieur ou égal à 200



### Effets "mondialisation" et "capitale"



relation linéaire décroissante entre effet "mondialisation" (Alsace, Lorraine, Picardie, etc.) et effet "capitale" (Bretagne, Franche-Comté, Midi-Pyrénées, Paca, etc.).

### Dépendance économique : dichotomie nord-sud

La carte du taux de dépendance par zone d'emploi en France montre la nette dichotomie entre les zones d'emploi du nord de la France et celles du sud. Les régions d'Île-de-France et de Picardie concentrent les taux de dépendance les plus forts. Le faible taux de dépendance (21,4%) de la zone d'emploi de Paris contraste avec les forts taux des zones qui l'entourent (Roissy (92,8%), Lagny-sur-Marne (73,0%), Poissy (71,6%), etc.). Les zones de Nancy et Metz ont des taux de dépendance supérieurs à 60%, largement au-dessus de la moyenne nationale (45,6%).

La dépendance ou non d'un établissement est très fortement liée à sa taille. La dépendance s'accroît linéairement avec le nombre moyen de salariés. Près de la moitié des établissements de grande taille (500 salariés et plus) sont dépendants. La

moyenne des taux de dépendance des zones d'emploi de Lorraine est supérieure à la moyenne nationale et ce quelle que soit la taille.

La dépendance des zones semble diminuer avec l'éloignement à Paris. L'intensité de la relation varie selon les secteurs, elle est notamment plus forte pour les secteurs des biens de consommation et de l'industrie automobile.

La répartition géographique par zone d'emploi des taux de dépendance sectoriels n'est pas aléatoire mais décrit un schéma d'association spatiale positive (l'indice de Moran tous secteurs confondus est de 0,33). Autrement dit, les zones d'emploi à forts taux de dépendance sectoriels (respectivement faibles) sont entourées par des zones à forts taux de dépendance sectoriels (respectivement faibles). Cette association diffère selon les secteurs, plus forte pour les secteurs du commerce, des services aux particuliers, des industries des biens intermédiaires, des biens de consommation et automobile. On identifie une centaine de zones d'emploi "clusters" tous secteurs confondus en France, dont 12 en Lorraine, notamment dans les in-

dustries des biens intermédiaires, des transports et des services aux entreprises.

### Croissance de l'emploi et dépendance sectorielle

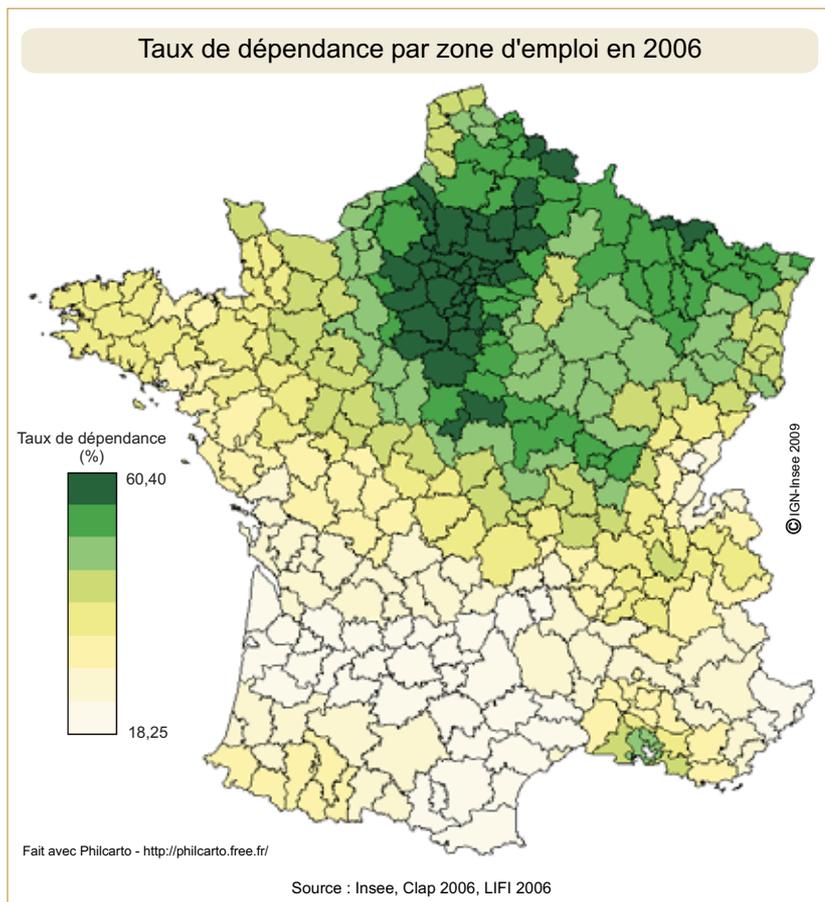
Trois dimensions ont servi à construire des typologies sectorielles de dépendance : la densité du tissu économique, le degré de contrôle de l'appareil productif local par les groupes et enfin l'envergure spatiale des groupes (local, français ou étranger).

Ces trois dimensions conduisent à identifier huit catégories de zones d'emploi dans le domaine industriel. Les zones d'emploi où les groupes étrangers sont bien implantés (Lorraine, Centre, Alsace, Île-de-France), qui contrôlent d'autres zones (Île-de-France, Bretagne) ou à structures multiformes (Rhône-Alpes, Aquitaine) font partie des zones qui ont perdu le plus d'emplois industriels entre 1999 et 2006. 19 000 emplois ont été ainsi perdus dans les zones de Lorraine sous contrôle de groupes étrangers (Bassin Houiller, Thionville).

L'évolution la plus favorable de l'emploi dans les services concerne les zones où dominent les groupes français et étrangers (Île-de-France, Centre, Paca), soit 84 zones d'emploi en France métropolitaine dont cinq en Lorraine (Commercy, Metz, Nancy, Thionville, Briey). Soit 17 800 emplois supplémentaires dans ces zones lorraines depuis 1999, mais seulement le 11<sup>ème</sup> rang des régions françaises.

Les zones à dominante de groupes français et étrangers (Île-de-France, Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Lorraine, Rhône-Alpes) et à structures multiformes (Paca, Rhône-Alpes, Auvergne) ont gagné le plus d'emplois dans le commerce entre 1999 et 2006. Soit à peine 2 700 emplois pour l'ensemble de la région Lorraine, dont un peu plus de la moitié dans des établissements dépendant de groupes.

Dans le secteur de la construction, les zones dont la structure est dominée par des groupes de la zone (Nord-Pas-de-Calais, Pays-de-la-Loire, Bretagne) connaissent la plus forte dynamique de l'emploi dans le secteur. En Lorraine, c'est dans les zones à dominante de groupes français (Metz, Nancy, Thionville) que



## Savoir plus :

- AUZET L., "Forte influence des groupes de dimension internationale en Lorraine", *Économie Lorraine* n°14, octobre 2004.

- HECQUET V., LAINÉ F., "Structures industrielles locales et formes d'organisation économique", *Économie et Statistiques* n°326-327, 1999 ; 6/7, pp. 205-223.

Site internet : [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

Dossier complet disponible :

<http://www.insee.fr/fr/regions/lor/>

rubrique Publications

(Illustrations complémentaires, Méthodologie ...)

la croissance a été la plus forte, même si elle n'a représenté que 2 500 emplois.

Bien que la qualité des résultats soit moyenne, quelques enseignements peuvent être tirés de l'impact du type d'établissement sur la croissance de l'emploi salarié entre 1990 et 2006 sur les seules zones d'emploi de Lorraine. La dépendance aux groupes étrangers a joué de manière significative et positive sur le taux de croissance de l'emploi lorrain dans les secteurs des transports, des services aux particuliers, des activités immobilières et financières. A contrario, la dépendance à des groupes français hors zone a freiné la croissance de l'emploi dans le secteur de la construction.

L'analyse sur la période 2000-2006 de l'évolution de l'emploi salarié, par secteur et type d'établissement, montre que la part de la variance expliquée par les effets locaux (6%) est plus faible que celle expliquée par les effets sectoriels (44%) ou par type d'établissement (50%).

Les effets de structure sectorielle de l'emploi jouent négativement sur la croissance de l'emploi, à l'exception des zones de Nancy, Meuse du Nord et Thionville qui combinent effets locaux et sectoriels positifs. L'effet type d'établissement est venu contrebalancer les effets sectoriels négatifs qu'ont connus certaines zones (Sarreguemines, Sarrebourg...).

■ Justin BISCHOFF

■ Christian CALZADA

Ministère de l'Économie,  
de l'Industrie et de l'Emploi

**Insee**

**Institut National de la Statistique**

**et des Études Économiques**

**Direction Régionale de Lorraine**

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

[www.insee.fr/lorraine](http://www.insee.fr/lorraine)

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

**COORDINATION RÉDACTIONNELLE**

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

**RESPONSABLE ÉDITORIALE**

**ET RELATIONS MÉDIAS**

Brigitte VIENNEAUX

**RÉDACTRICE EN CHEF**

Agnès VERDIN

**RÉALISATION DE PRODUITS**

**ÉDITORIAUX**

Édith ARNOULD

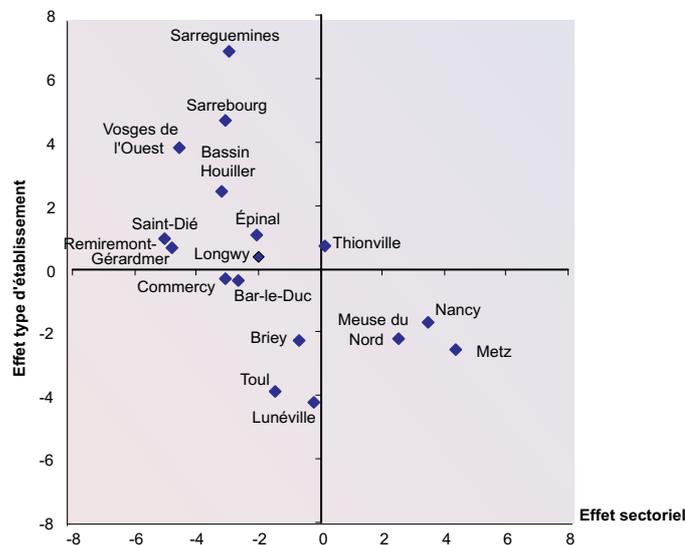
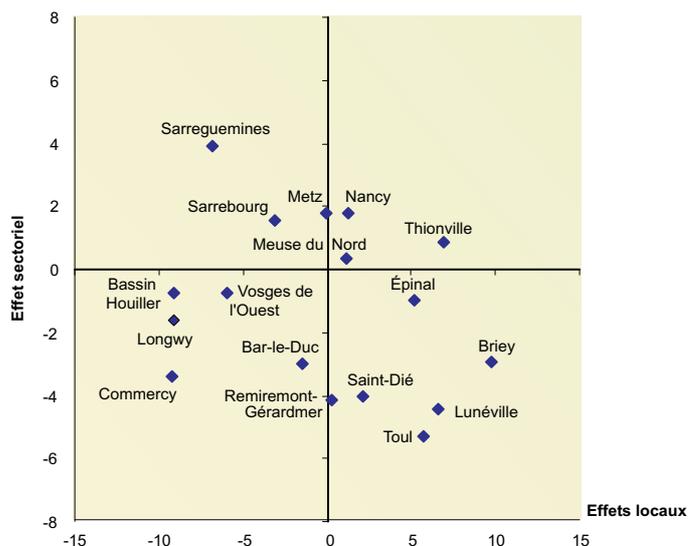
Marie-Thérèse CAMPISTROUS

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2009

## Effets structurels et géographiques par zone d'emploi en Lorraine

2000-2006 (%)



Champ : hors secteurs Éducation, santé, action sociale, administration publique, activités associatives

Source : Insee, Clap 2006, LIFI 2006